

## Jean-Baptiste André Godin aux régisseurs des hauts-fourneaux du Nord, 14 [décembre 1845]

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Société des hauts-fourneaux du Nord](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 décembre 1845](#)

Lieu de rédaction Esquéhéries (Aisne)

Destinataire [Société des hauts-fourneaux du Nord](#)

Lieu de destination Maubeuge (Nord)

### Description

RésuméFait suite à la lettre de Godin en date du 8 décembre 1845. Sur l'approvisionnement en fonte de la manufacture Godin-Lemaire : Godin, malade, apprend que la navigation fluviale est interrompue et que la fonte qu'il attendait

n'est pas arrivée au Gard ; il demande aux hauts-fourneaux de lui envoyer une voiture, car il ne dispose plus de fonte et doit cesser le travail. Dans le post-scriptum, Godin indique qu'il remet sa lettre à un voiturier et demande qu'on le charge de fonte et qu'une autre voiture lui soit envoyée.

NotesLe brouillon occupe la partie inférieure du folio 52r.

## Mots-clés

[Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Santé](#), [Transport de marchandises](#)

Lieux cités[Canal de la Sambre à l'Oise - Écluse n° 1 dite du Gard](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomSociété des hauts-fourneaux du Nord

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieEntreprise métallurgique fondée à Maubeuge (Nord) en 1837, transformée en 1849 en Société des hauts-fourneaux de Maubeuge.

## Informations sur le document source

CoteARCH-FAM-2021-0-0815

Collation1 p. (52r)

Nature du documentBrouillon manuscrit d'une lettre

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

12 feb 1845

Monsieur le Curé de Vaugirard

je suis en ce moment 3 voisines 90<sup>e</sup> Table ordinaires  
et 2 à large Table de disperelles  
sous peu de jours je veux pourvoir mes faire le quenou  
mais je ne pourrais vous dire aujourd'hui si cela pour  
le bon moment ou pour la fin de la semaine prochain  
peut-être que vous seriez plus tôt dans une indisposition  
qui empêche de manger les autres  
je suis engagé à attendre avec vous demain  
car que tout est pris autrement dans un quartier prochain  
que ce qui vous  
peut

13

Monsieur Félix-Grain à l'Abbé

sobre lettre datée du 11 f<sup>er</sup> nous l'avons parvenue  
je vous vous demanderai si nous devons accorder l'indemnité  
que nous est faite de vous rendre aujourd'hui les voisines  
que vous nous avez demandées comme un renoncement de  
votre part ou en prendre livraison mon mari étant  
malade depuis longtemps et le mestre ayant eu la  
négligence de ne pas venir charger les débris que nous  
tâchions prêter pour le quartier ~~notre~~ ces choses sont cause  
que vos voisines ne pourraient être rendues que samedi prochain  
à 1<sup>er</sup> quartier

veuillez avoir l'obligeance de nous dire par le retour  
du courrier si nous devons disposer des voisines ~~aujourd'hui~~ ~~au lendemain~~  
Marchands

Yours Monsieur de vous saluer

14

Monsieur les régisseurs des Bacs francs  
que vous aviez fermé ma lettre du 4 courant à l'abbé de monsieur  
le curé de Vaugirard et me remis à melle sur paris <sup>le 1<sup>er</sup> f<sup>er</sup> 1845</sup> dont j'aurai mis  
dans malice depuis quelque temps je n'ai pas  
puisé que la mariage pourrait être interrompu je viens seulement d'apprendre  
que les portes devant nous n'en avions l'aspiration  
de ce qu'il est dû que je n'avois au gard depuis  
plusieurs jours ne sont pas encore arrêtées  
quitter mon cabinet une voiture aussitôt le matin  
de la présente car je suis sans et dois être obligé  
de venir de travailler jusqu'à leur arrivée  
je compte sur votre assistance et vous prie  
me faire mes sincères salutations